



Le Réseau « Perdrix-Faisans »

La situation des perdrix et faisans en 2008 dans le Centre-Nord de la France

Cadre général

Le Réseau Perdrix-Faisans ONCFS/FNC/FDC assure un suivi des populations de perdrix grises, de perdrix rouges et de faisans communs essentiellement dans vingt à trente départements du Centre-Nord de la France (des Pays-de-la-Loire à la Lorraine et de l'Auvergne au Nord-Pas-de-Calais). Les suivis sont basés sur les comptages de reproducteurs au printemps (ou parfois en hiver pour les faisans lorsque la méthode de comptage au percher est utilisée) et sur l'observation des compagnies en été. Depuis 1999, dans le cadre du Réseau « oiseaux de passage », des comptages au chant sur points d'écoute sont également réalisés pour le faisan dans un grand quart Nord-Est de la France. Cette démarche a été étendue à l'ensemble du territoire métropolitain en 2008, ce qui constitue une grande avancée pour la reconnaissance de l'espèce qui se libère petit à petit de son statut de gibier uniquement destiné à être lâché en période de chasse. Il sera ainsi possible d'évaluer l'abondance du faisan au printemps – donc en tant que reproducteur potentiel dans la nature – dans tous les départements y compris ceux où il ne fait pas l'objet d'une attention particulière, et de suivre l'évolution de ses populations à terme.



F. Latraube/ONCFS

L'abondance des reproducteurs au printemps 2008

L'année 2008 avait plutôt bien commencé avec des densités de perdrix le plus souvent stables ou en hausse, sauf dans les départements de la frange Nord-Ouest où,

suite à la mauvaise reproduction de 2007, les territoires suivis perdaient en moyenne 2 à 4 couples de perdrix grises aux 100 ha. Globalement, sur environ 150 terrains de référence répartis dans douze départements et où toutes les données sont disponibles (comptage de printemps en 2007 et 2008, échantillonnage de compagnies et relevé des tableaux de chasse entre les deux), les densités étaient en moyenne légèrement en hausse de 5 % après, il est vrai, une forte baisse entre 2006 et 2007 (- 30 %). L'indice d'abondance moyen était ainsi en 2008 proche de sa valeur de référence (indice 100 en 1990) et de la valeur moyenne enregistrée depuis 1987 (figure 1).

La situation était encore meilleure pour les populations naturelles du faisan commun, c'est-à-dire sans lâchers depuis plusieurs années, avec une augmentation moyenne du nombre de coqs chanteurs de 11 % sur 22 sites représentant près de 140 000 ha. Sur ces sites principalement répartis dans trois régions (Centre, Picardie et Champagne-Ardenne), la densité moyenne était d'environ 8 coqs aux 100 ha. Sur 20 autres sites représentant 136 000 ha et venant de bénéficier d'une opération de repeuplement, la tendance était la même avec une progression constante durant les trois dernières années et une hausse de 22 % de 2007 à 2008. Les comptages au chant réalisés dans le cadre du protocole du Réseau « Oiseaux de passage » ont montré par ailleurs une stabilité du nombre de circuits positifs dans un grand quart Nord-Est de la France (50 % de circuits avec au moins un coq chanteur), mais une augmentation du nombre moyen de coqs détectés par circuit (2,8 au lieu de 2,4 en 2007). A l'échelle nationale, on a enregistré dans 13 départements, situés essentiellement dans la zone suivie par le Réseau Perdrix-Faisans, une moyenne de plus d'un coq par point d'écoute (carte 1).



R. Rouxel/ONCFS



Carte 1 – Bilan à l'échelle départementale du nombre de faisans entendus par point d'écoute au printemps 2008 dans le cadre du protocole du Réseau « Oiseaux de passage »

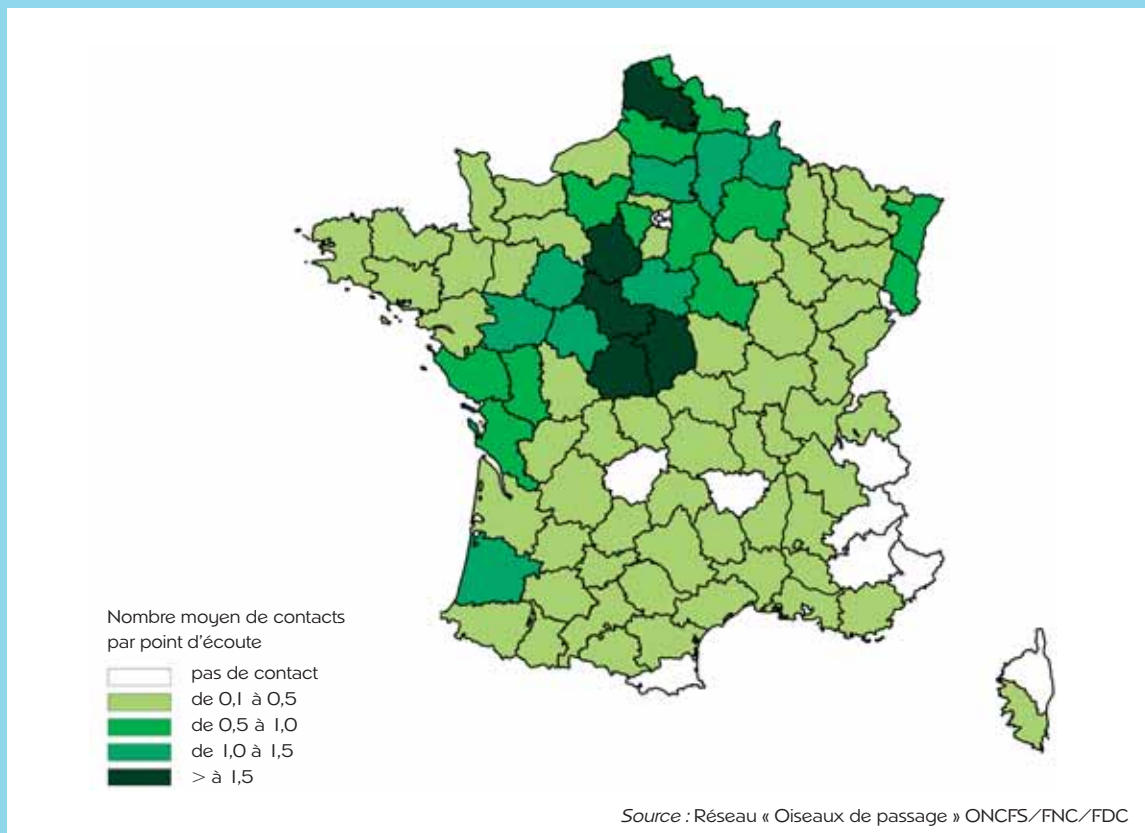
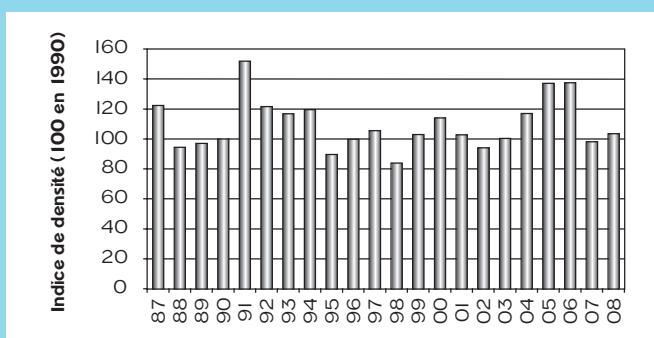


Figure 1 – Evolution de l'abondance des perdrix au printemps sur les terrains où toutes les données sont collectées de printemps à printemps



L'évaluation de la reproduction durant l'été 2008

Les échantillonnages de compagnies réalisés en fin d'été 2008 ont révélé une très faible reproduction des deux espèces de perdrix dans la région suivie, et une reproduction du faisan commun plutôt médiocre.

Les compagnies de **perdrix grises** observées comprenaient en effet en moyenne 2,7 jeunes par poule, soit

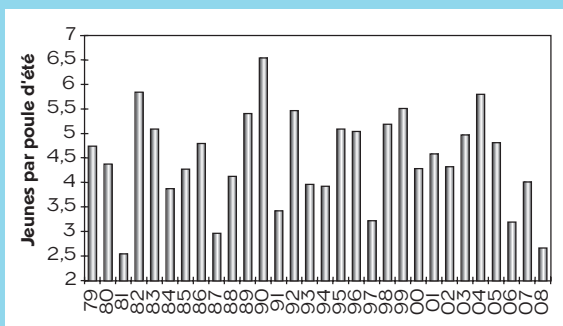
le plus faible âge-ratio mesuré depuis plus de vingt-cinq ans. Seul celui de 1981 (le début des suivis datant de 1979) était encore plus faible, mais à peine (figure 2). Près de 60 % des poules ont été observées sans jeunes ou étaient surnuméraires dans les compagnies. C'est la plus forte valeur jamais observée (54 % en 1981). 2008 est la troisième année consécutive de mauvaise reproduction dans certains départements du Nord-Ouest.



F. Latraube/ONCFS

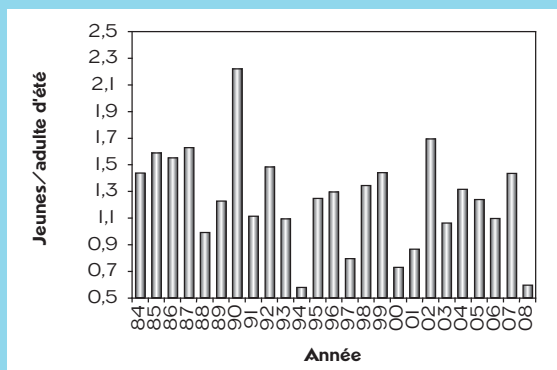


Figure 2 – Variation du succès reproducteur des perdrix grises dans l'ensemble de la zone suivie par le Réseau « Perdrix-Faisans »



La reproduction de la **perdrix rouge** n'a guère été meilleure : dans les sept départements pour lesquels des observations ont été transmises au réseau (toute la région Centre sauf l'Indre-et-Loire, plus la Mayenne et l'Yonne), on

Figure 3 – Variation du succès reproducteur des perdrix rouges dans l'ensemble de la zone suivie par le Réseau « Perdrix-Faisans »



a relevé en moyenne tout juste 0,6 jeune par adulte, soit à peine plus qu'en 1994, la plus mauvaise année enregistrée depuis le début des suivis en 1984 (figure 3). Pour cette espèce, plus de 60 % des adultes ont été observés sans jeunes.

Le succès reproducteur du **faisan commun** semblait quant à lui moins catastrophique, même s'il était parmi les moins bons observés depuis le début des relevés en 1996 : 4,5 jeunes par poule, soit aussi peu que la plus mauvaise valeur enregistrée en 1996. La proportion de poules vues sans jeunes était en revanche nettement plus faible que celle observée en 2006 (18,6 % - figure 4).

François Reitz & Pierre Mayot
ONCFS, CNERA Petite faune sédentaire de plaine

Figure 4 – Variation du succès reproducteur du faisan commun dans l'ensemble de la zone suivie par le Réseau « Perdrix-Faisans »

